

la création musicale et littéraire dans la tradition orale africaine

Les principes et méthodes en usage dans la création musicale ou littéraire, dans le domaine de la tradition orale africaine, sont objectivement formulés dans les enseignements oraux, mais ils sont méconnus parce qu'ils n'ont pas toujours été étudiés de façon approfondie et satisfaisante par les savants et divers chercheurs. Mais en cette seconde moitié du XX^e siècle, certains aspects de la créativité esthétique orale de plusieurs sociétés actuelles et antiques sont de mieux en mieux examinés et compris.

Il est intéressant d'étudier, à ce sujet, les principes et méthodes mis en œuvre dans la création ou « re-création » d'une épopée orale africaine, parce que ce genre est à la fois récité (c'est son aspect littéraire), chanté (c'est son aspect musical) et, parfois, dansé (c'est son aspect chorégraphique).

la création orale

Aujourd'hui, une constatation révolutionnaire s'impose : les principes et les méthodes de la création esthétique orale sont d'une objectivité presque classique et présentent des similitudes étonnantes chez tous les peuples qui ont pratiqué la création orale, de l'antiquité à nos jours. Et, à ce sujet, les paroles ailées qu'Ulysse naufragé adressa à la table du roi des Phaéciens, à l'aède Démodikos, sont très significatives :

Démodikos, je porte ta louange au-dessus de toute autre :

Ton maître, c'est la Muse, fille de Zeus, ou bien c'est Apollon.

Ton dire est selon l'ordre quand tu chantes l'infortune des Achéens.

Leurs accomplissements, leurs épreuves, toutes leurs souffrances, Comme qui lui-même y fut ou l'entendit d'un témoin.

Mais poursuis donc et dis l'invention de ce cheval

Tout de bois, qui fut l'œuvre d'Épéios et d'Athénée,

Piège qu'introduisit à l'Acropole Ulysse, le divin,

Bourré de ces soldats qui n'ont rien laissé d'Illion.

Dis-moi jusqu'au bout, selon la règle, toute l'histoire

Et j'irai, moi, devant l'humanité entière, proclamer

Qu'un Dieu, d'un cœur ami, te donne ton chant surnaturel.

Tels ses mots. Et le poète, poussé du dieu, commençait...

(Trad. par Gabriel GERMAIN : Homère, p. 39. Coll. Écrivains de toujours.)

Trois enseignements magistraux se dégagent de ces paroles d'Ulysse :

1° « **Ton dire est selon l'ordre** »

2° « **Dis-moi jusqu'au bout, selon la règle** »

3° « **Un dieu, d'un cœur ami, te donne ton chant** »

Tous les maîtres, de l'antiquité à nos jours, dispensent les mêmes enseignements relatifs aux principes et méthodes de la création de l'oralité, musicale ou littéraire. Celle-ci, en effet, obéit à la loi de la libre improvisation dans le ca-

dre même, à l'abri de l'héritage tutélaire qui en assure la survie, la continuité et la protection à travers les générations successives.

Dans le sud du Cameroun, chez les Bulu, l'aède ou poète chanteur du **Mvet** s'appelle **Mbômô-mvet**. L'un d'eux, Ndeng Binjeme, que nous avons interrogé au sujet des principes et méthodes de la créativité et de la récitation des épopées orales du **Mvet**, nous a livré, en 1963, ce chant qui montre que le **Mbômô-mvet** procède, comme dit Ulysse, avec ordre et méthode :

Jeune frère, sais-tu que tout a une histoire,

Que le récit vient à la fin (une fois le fait accompli)

Comme le dernier-né d'une lignée ?

J'ai vu un drôle de Mbômô-mvet :

Il était honteux, hésitant et confus,

Au lieu de dire hardiment son propos. Donc, je lui demandais le pourquoi de ses hésitations :

Tu cherches le thème de ton discours, lui dis-je,

Tu ignores la genèse des nuages et des montagnes.

A ce Mbômô-mvet je dis encore :

Beau-frère, il est bien plus facile de chanter un récit

Que d'étaler au grand jour tous les secrets du sabbat.

(Rec. et trad. par ENO BELINGA, Cujas, 1965, pp. 113-114.)

épopée orale et groupe social

L'épopée orale, pour citer l'exemple d'un genre particulièrement complexe, est étroitement liée – et, elle le demeure – dans sa durée et son évolution à celles du groupe social pour lequel elle a vu le jour et dont elle est le patrimoine commun. Il en va de même pour les autres genres littéraires oraux.

L'épopée orale, qui est une épopée vivante, a ses lois de créativité et de récitation qui en facilitent l'effort créateur et narratif. Ses lois sont :

- Les schémas de plusieurs légendes.
- Les noms des principaux personnages et des lieux d'action.
- L'improvisation par le truchement des formules et des tours de phrases dont il ne faut plus s'écarter, tout au long du récit.

Dès lors, et selon le précepte d'Ulysse naufragé, le poète épique peut dire : **« Jusqu'au bout, selon la règle, toute l'histoire »**. Et, qu'on ne s'étonne point, surtout de nos jours, que l'aède ou le barde intègre au récit ancien, tout un arsenal fait de téléphones, d'avions, de néologismes, dans son effort de récréation et d'actualisation, selon le goût de son époque.

L'épopée orale est vivante parce que son promoteur, à chaque génération successive, est à la fois créateur et interprète d'une littérature orale qui prend sa source dans l'émotion collective du groupe humain auquel il ressortit.

Les bardes, aèdes et **bebômô-mvet** d'Europe, d'Asie, d'Amérique, d'Afrique et des Iles utilisent la même technique, des origines à nos jours, pour créer et recréer l'épopée orale.

C'est ainsi que l'épopée orale de partout et de tous les temps chante les hauts faits des hommes et des dieux. Des exemples, à ce sujet, sont nécessaires.

En vers ou en prose rythmée ou poétique, l'épopée des cultures orales n'est pas écrite. Elle est orale. Elle est déclamée ou chantée avec, le plus souvent, l'accompagnement d'un ou plusieurs instruments de musique.

Grâce à l'épopée orale, on connaît les exploits de certains hommes célèbres. Ces derniers appartiennent presque toujours à un passé mal défini. Parmi les épopées orales les plus étudiées et, partant, les mieux connues, on peut citer certaines d'entre elles :

1. **L'Illiade et l'Odyssée.**
2. **Le plus ancien Edda.**
3. **La Chanson de Hildebrand.**
4. **La Chanson de Waldhere.**
5. **La Chanson de Finneburg.**
6. **Le Poème de Gilgamesh.**
7. **Les Yan-ts'eu.**
8. **Le Premier lai de Helgi Hunding-sbane.**
9. **Le Dit du Prince Igor.**
10. **La Chanson de Roland.**
11. **L'épopée irlandaise du Cycle d'Ulster.**
12. **Les bylines russes.**
13. **L'épopée Narte.**

Les épopées orales africaines les mieux étudiées aujourd'hui sont :

1. **L'épopée bantoue : Chaka.**
2. **L'épopée congolaise : M'p'foumou Ma Mazono.**
3. **Les épopées Bulu, Fang et Beti du Mvet.**
4. **L'épopée mandingue : Soundjata.**
5. **L'épopée toucouleur : Samba.**
6. **L'épopée peule : Silamâka.**
7. **L'épopée ouolof : Madior du Cayor.**
8. **L'épopée douala : Djeky la Njambé.**

Ces deux listes, de toute évidence, ne sont pas exhaustives, car la science de l'épopée orale a connu, ces derniers temps, un très grand essor. De nombreux poèmes épiques oraux ont, en effet, été transcrits et traduits, et, de la sorte, fixés par des écrits, un peu partout dans le monde, chez plusieurs peuples : les Albanais ; les Bulgares ; les Yougoslaves ; les Russes ; les Turcs et les Mongols de la Russie d'Asie ; les Arméniens et les Ossètes du Caucase ; les Dayakas maritimes de Bornéo ; les Kalmonks du bassin de la mer Caspienne ; les Aïnous d'Hokkaïdos ; les Atjeh de l'Ouest de Sumatra ; les Miao du Yunnan ; les Bambara ; les Fang du Gabon ; les Bulu, les Beti, les Foulbé, les Bassa et les Douala du Cameroun... chez les Esquimaux et les divers peuples d'Amérique, etc. Et, encore une fois, cette énumération n'est pas complète.

Partout et toujours, la même technique de création et de récréation de l'épopée orale est utilisée :

- Le style emprunte indifféremment à la mythologie, à l'histoire, aux légendes, aux panégyriques, aux lamentations ou aux complaintes.
- La littérature orale épique élit et isole une époque parmi tant d'autres et la qualifie d'héroïque : cette époque est, soit dominée par la guerre, soit caractérisée par le sens de l'effort et de l'aventure qui ne sont pas les qualités spécialement reconnues aux âges d'or et aux paradis perdus, dont certains auteurs émaillent le passé lointain des hommes de notre planète.
- Une longue et complexe élaboration au cours de longs « jours bibliques » qui durent des siècles et des siècles.
- L'existence des tours de phrases et des formules que le barde apprend par cœur et use abondamment.
- La libre improvisation, influencée par la mode à chaque génération.
- L'accompagnement musical.

En d'autres termes, la technique universelle de l'épopée orale repose essentiellement sur :

- **Les comparaisons.**
- **Les structures conventionnelles des débuts et des fins d'épisodes.**
- **Les répétitions.**
- **Les descriptions stéréotypées de scènes choisies ou déterminées.**
- **Les qualificatifs se rapportant aux êtres et aux choses constituant la trame de fond du récit.**

Le mobile qui anime le poète épique, s'explique par le double souci, d'une part, de faciliter la composition et l'improvisation et, d'autre part, de permettre à son auditoire de saisir, en suivant et sans se lasser, la signification réelle de l'épopée orale. C'est pourquoi, à travers l'espace et le temps, on a toujours rencontré des poètes et chanteurs épiques capables d'improviser immédiatement, en recréant à partir d'un vieux fond, et, en utilisant la technique ci-dessus analysée : quelle incroyable et éloquente égalité, devant la technique, de tous les hommes détenteurs et créateurs d'épopées orales.

G. Calame-Griaule nous rapporte le témoignage précieux du Dogon Amadigné et qui ressemble fort aux propos d'Ulysse : **« Selon Amadigné, le bon conteur, celui qui mérite d'être appelé « bouche douce comme le sel » est celui qui raconte sans se tromper d'un mot, en allant jusqu'au bout et d'une parole bien nette »**.

Dans « Littérature et Musique populaires en Afrique noire » (Édit. Cujas, Paris, 1965), j'avais démontré, à l'aide de nombreux exemples (p. 192 à 195), les procédés utilisés par les musiciens africains, pour accorder un tambour, apprendre ou se rappeler une formule mélodico-rythmique. Celle-ci est toujours liée à un texte littéraire oral, concis, à la manière d'un proverbe, d'une devinette ou d'un rébus.

En conclusion, on peut considérer que la créativité musicale ou littéraire, orale, en Afrique, est une activité à la fois objective, méthodique et libertaire.

ENO BELINGA
professeur à l'Université
de Yaoundé (Cameroun)